

Renaud, Le Retour De La P

Jamais une statue ne sera assez grande
pour dépasser la cime du moindre peuplier
et les arbres ont le cœur infiniment plus tendre
que celui des hommes qui les ont plantés
Pour toucher la sagesse qui ne viendra jamais
j'changerais la sève du premier olivier
contre mon sang impur d'être civilisé
responsable anonyme de tout le sang versé
Fatigu, fatigu
fatigu du mensonge et de la vérité
que je croyais si belle, que je voulais aimer
et qui est si cruelle que je m'y suis brûlé
Fatigu, fatigu
Fatigu d'habiter sur la plante terre
sur ce grain de poussière, sur ce caillou minable
sur cette fausse toile perdue dans l'univers
berceau de la bêtise et royaume du mal
où la plus volue parmi les créatures
a inventé la haine, le racisme et la guerre
et le pouvoir maudit qui corrompt les plus purs
et amène le sage à cracher sur son frère
Fatigu, fatigu
fatigu de parler, fatigu de me taire
quand on blesse un enfant, quand on viole sa mère
quand la moitié du monde en assassine un tiers
Fatigu, fatigu
Fatigu de ces hommes qui ont tué les indiens,
massacré les baleines et billonné la vie,
exterminé les loups, mis des colliers aux chiens
qui ont même russé pour la pluie
La liste est bien trop longue de tout ce qui m'coeur
depuis l'horreur banale du moindre fait divers
il n'y a plus assez de place dans mon cœur
pour loger la révolte, le dégoût, la colère
Fatigu, fatigu
fatigu d'espérer et fatigu de croire
ces idées brandies comme des tendards
et pour lesquelles tant d'hommes ont connu l'abattoir
Fatigu, fatigu
Je voudrais être un arbre, boire l'eau des orages
me nourrir de la terre, être ami des oiseaux,
et puis avoir la tête si haut dans les nuages
qu'aucun homme ne puisse y planter un drapeau
Je voudrais être un arbre et plonger mes racines
au cœur de cette terre que j'aime tellement
et que ce putain d'homme chaque jour assassine
je voudrais le silence enfin, et puis le vent...
Fatigu, fatigu
Fatigu de haïr et fatigu d'aimer
surtout ne plus rien dire, ne plus jamais crier
fatigu des discours, des paroles sacrées
Fatigu, fatigu
Fatigu, fatigu fatigu de sourire, fatigu de pleurer
fatigu de chercher quelques traces d'amour
dans l'océan de boue où sombre la pensée
Fatigu, fatigu